



REVUE AFRICAINE D'ANTHROPOLOGIE

Nyansa-pô

ANTHROPOLOGIE ET DEVELOPPEMENT

Rev. Afr. Anthropol.



Éditions Universitaires
de Côte d'Ivoire

N°22 - Juin 2017
ISSN 1819-0642

ADMINISTRATION
SECRETARIAT DE PUBLICATION

Directeur de Publication

Pr. KATTIE A. Louka.

Rédacteur en Chef

Pr. ESSANE Séraphin.

Secrétariat de rédaction

Pr. KOUASSI Kouakou Siméon (Chef du secrétariat).

Dr. KOUASSI Kouakou Firmin (Adjoint au Chef du secrétariat).

Dr. EHUI Prisca Justine (Deuxième adjoint).

Pr. AGNISSAN Assi Aubin, Dr. YAO Yao Léopold.

Dr. ASSOUAN Aline, Dr. BLIBOLO Auguste Didier.

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Pr. ANGATE Antoine Yangni (Côte d'Ivoire), Pr. ASSEYPO Hauhouot Antoine (Côte d'Ivoire), Pr. N'GUESSAN Kouakou François (Côte d'Ivoire), Pr. DJAHA Konan (Côte d'Ivoire), Pr. CAMARA Sory (France), Pr. THIBAUT Pierrette (Canada), Pr. PARADIS Louise (Canada), Pr. MULLER Jean-Claude (Canada), Pr. BIBEAU Gilles (Canada), Pr. FOREST Francis (Canada).

COMITE DE LECTURE

Pr. BAKAYOKO Ly-Ramata, Pr. DOSSO Mireille, Pr. EHOUMAN Armand, Pr. SANGARE Amadou, Pr. BASSITCHE Adrien, Pr. DRISSA Koné, Pr. KOBI Assa, Pr. SESS Daniel, Pr. ANGATE Hervé, Pr. DEDY Séri, Pr. GNABELY Roch, Pr. VIDAL Laurent, Pr. RIVALLAIN Josette, Pr. BAGODO B. Obaré, Pr. YORO Blé Marcel, Pr. KIENON Kaboré Timpoko Hélène, Pr. SONAN N'Guessan Kacou.

Numéro 22 - 2017

© EDUCI 2017

ISSN : 1819-0642

Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI)

BPV 34 Abidjan (Côte d'Ivoire)

Tél: (00225)42129090

E-mail : educiabj@yahoo.fr

*Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous les pays.*

SOMMAIRE

Nyansa-Pô.....	6
Les industries microlithiques du pléistocène tardif et de l'holocène au Sénégal Matar NDIAYE.....	7
Reconstitution d'un pan du savoir-faire céramique Ahizi (sud Côte d'Ivoire) à travers les potentialités de Tefredji Léocadie LORNG, KOUAKOU Siméon Kouassi.....	33
Tendances actuelles de la production céramique à Tioniaradougou (département de Korhogo-Côte d'Ivoire) Gninin Aïcha TOURE	45
Considerations techniques de la production des céramiques rituelles chez les agni sanwi (sud-est Côte d'Ivoire). Elisabeth Ella BAKI.....	57
Les fortifications en terre de la région du Kabadougou (Odienné): un exemple d'architecture défensive Arouna YEO, Timpoko Hélène KIENON- KABORE.....	68
La perception des populations locales de l'architecture coloniale de Dabou (sud Côte d'Ivoire) Yao Jean Terence Gauthier LASME.....	92
Archéologie et promotion des valeurs culturelles : analyse à la lumière des difficultés liées à la recherche archéologique à Anyama (Côte d'Ivoire côtière). Affoua Eugénie KOUAMÉ.....	107
La zone de Songon : biotope par excellence des mollusques dans le sud de la Côte d'Ivoire d'hier à aujourd'hui N'doua Etienne ETTIEN.....	117

Exploitation de bambou de chine (<i>bambusa vulgaris</i>) et ses implications socioéconomiques et environnementales dans la sous préfecture d'Azaguié (sud-est de la Côte d'Ivoire) Aka Jean Claude KOUADIO	129
Etude psychosociale du comportement de la population d'Abobo envers leur environnement Aka KADJO.....	149
Le référentiel culturel dans le processus de diagnostic de la tuberculose au Burkina Faso Roger ZERBO, Pascal Louis Germain COMPAORE.....	170
Recommandations aux auteurs	

NYANSA-PÔ

*“Le Dja
C’est notre Univers
C’est le Livre des Anciens...”*

Ces paroles interprètent chez les Ashanti du Ghana, les Abron de Côte d’Ivoire une symbolique, le *dja*, sac de parchemin ou coffret de bois contenant : la poudre d’or, l’ensemble des poids pour peser celle-ci, un appareillage de pesage.

Le symbole qui illustre la couverture de la Revue Africaine d’Anthropologie *Nyansa-pô* est un élément de la somme des figurines de bronze ou poids à peser du *dja*. Son nom ashanti ou abron : *nyansa pô*.

Le terme *nyansapo* est composé de : *nyansa* (intelligence) et de *apô* (nœud). Littéralement, il signifie «nœud de l’intelligence». L’adage attaché à cette figurine dit : «l’individu capable de défaire ce nœud connaît le secret du *Dja*» (somme des connaissances humaines). Sur les *dja* importants, on place cette figurine représentant le nœud en or *nyansa pô*. Il symbolise, dans ces cultures africaines, l’art recherché, dans la parole, de construire des nœuds ou de défaire les nœuds, comme le propre de la dialectique de l’intelligence. C’est encore la connaissance, le grand art de lire et d’interpréter les nœuds dont sont constitués l’Univers et L’Homme.

Elisabeth Ella BAKI

Doctorante-Département d'Archéologie de l'Institut
des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)
Université de Cocody-Abidjan
bakiella2@yahoo.fr

CONSIDERATIONS TECHNIQUES DE LA PRODUCTION DES CERAMIQUES RITUELLES MMAS CHEZ LES AGNI SANWI (SUD-EST COTE D'IVOIRE).

Rev. Afr. Anthropol., Nyansa-Pô, n° 22- 2017

RÉSUMÉ

Les Mmas, statuettes rituelles liées à la noblesse, ont rythmé les cultes aux morts dans l'histoire précoloniale des Agni Sanwi dans le Sud-est de la Côte d'Ivoire. Notre objectif dans la présente réflexion consiste à contribuer à une meilleure connaissance des techniques de fabrications de ces statuettes en céramique.

La méthodologie adoptée s'appuie sur des enquêtes de terrain et surtout sur des enquêtes artisanales auprès des traditionnistes qui ont bien voulu s'ouvrir à nous. Les données recueillies nous permettent d'en restituer le mode opératoire et les aspects liés à leur finition.

Mots-clés : Objet rituel, Céramique, Mma, Histoire des techniques, Royaume de Krindjabo.

ABSTRACT

The Mmas, ritual statuettes links to noble have enveloped dead's ritual in precolonial history of Agni sanwi in the south east of ivory cost. Our objective consists in a better knowledge of making ceramic statuettes.

The methodology used in based on inquiries and mainly upon artisanal relic from traditionalists who willingly open themselves to us. The collected data allow us to restore the functioning system and aspects link to their ending.

Keywords: *Ritual object, Ceramic, Mmas, History of technics, Kingdom of Krindjabo.*

INTRODUCTION

La fabrication des céramiques rituelles *Mma* dans le Sud-est ivoirien implique à la fois les femmes, à qui incombent d'habitude la poterie, et les hommes. Cependant, les personnes les plus habilitées à la confection de ces objets se retrouvent dans la communauté des *Komians*¹. Un *Komian* est un prêtre, ou une prêtresse, initié selon les rites d'un ordre et qui incarne les *Boson* (esprits qui se manifestent au cours de leur initiation) auxquels il rend un culte durant les séances publiques de divination². La fonction de *Komian* est indissociable de celle de guérisseur, de protecteur du royaume et de la communauté entière. Le *Komian* apparaît donc comme le garant de la tradition³. D'où son implication dans la confection des objets rituels, les *Mmas* notamment, pour veiller au respect des rites prescrits par la tradition tout au long du processus.

Les *Mmas* se définissent comme des statuettes anthropomorphes en terre cuite, représentant le portrait d'un défunt. Ils leur sont associés les récipients qui servent à conserver la nourriture qui accompagne les disparus. Ces céramiques rituelles jouent le rôle d'intermédiaires entre les génies, les esprits ancestraux et les humains⁴.

La production de cette statuaire ayant été abandonnée avec la disparition des derniers dépositaires, nous avons privilégié des enquêtes sur l'histoire du peuplement et des enquêtes artisanales, auprès des sachant, pour reconstituer le schéma opératoire.

Pour rendre compte des résultats des recherches, nous avons structuré notre discours en deux parties. Dans un premier temps, nous décrivons les étapes de la fabrication, de l'acquisition de l'argile au façonnage. En second lieu nous explicitons la finition et la cuisson.

-
- 1 - Entretien avec KOOYO Aloua âgée de plus de 90 ans, Féticheuse et chef des Kômian du Sanwi, Ehuessébo le 16 Février 2010.
 - 2 - Entretien avec AGNARAMON Mossouma, 73 ans, Kômian, Krindjabo le 09 Février 2010.
 - 3 - Entretien avec Nanan AMON Ndoufou V, Actuel Roi du sanwi, Krindjabo le 09 Février 2010.
 - 4 - Entretien avec KOOYO Aloua âgée de plus de 90 ans, Féticheuse et chef des Kômian du Sanwi, op.cit

DE LA PÂTE À L'OBJET

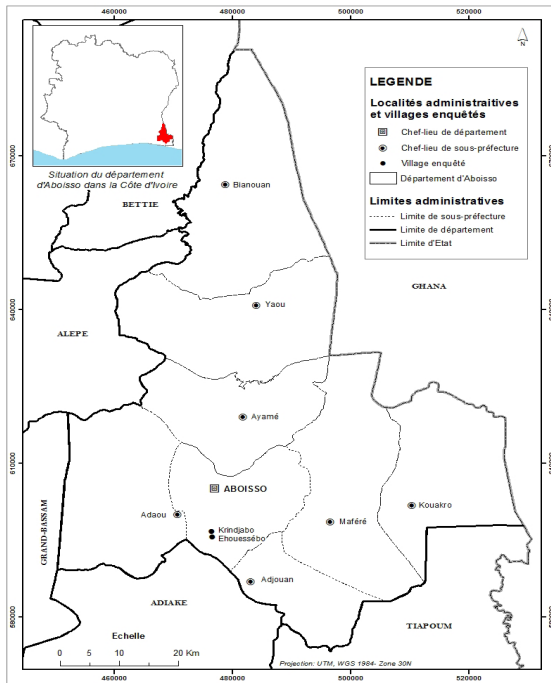
Procédé d'extraction et obtention de la pâte

L'argile, matière première nécessaire pour la fabrication des *Mmas* (cf. Photo n°1) était disponible en quantité suffisante du fait de la spécificité physique du Sanwi (Avenard, 1971 ; Abé, 12 mars 2005) (cf. Carte). Le sol de la région en effet, est caractérisé par une richesse en argile de bonne qualité (Emruwa, mars 1993). L'extraction de cette argile se fait en plusieurs étapes. Nous avons de prime abord, le respect des interdits comme on le remarque très souvent en milieu rural ivoirien (Kouassi, mars 2016).



Photo n°1 : Mma du Sanwi (DUCHEMIN (G.J.), « Tête en terre cuite de Krindjabo (Côte d'Ivoire) », in *Notes Africaines*, n°29, 1946, pp.13-14)

Avant de se rendre sur le site d'extraction, il fallait remplir un certain nombre de condition. Les femmes en période de menstruation, et celles ou celui ayant commis l'adultère, ne pouvaient accéder aux puits⁵. Les personnes habilitées à participer à cette phase du travail, se badigeonnaient de kaolin blanc pour marquer leur pureté⁶. L'extraction de l'argile la plus pure et la condition de l'obtention d'œuvres parfaites dépendait de l'observance de cette exigence⁷. Ce rituel une fois respecté, les artisans pouvaient passer à l'extraction proprement dite.



Carte : Le Sanwi dans le Sud-est ivoirien
(Conception : Baki Elisabeth Ella / Réalisation Kamelan, IGT)

5- Entretiens avec AGNARAMON Mossouma, 73 ans, Kômian, op.cit.

6-Idem

7- Entretiens avec KADJA Amombla, 77 ans, Féticheuse et Kômian, Ehouessebo le 09 février 2010.

Les outils utilisés sont la houe, la machette et la pioche pour creuser le sol argileux. Les couches supérieures moins riches en argile, le plus souvent sèches et mélangées à différents végétaux, étaient mises de côté. Celles plus en profondeur, étaient transportées soit dans des paniers taillés dans du bois, soit tissés dans de la paille, soit dans unealebasse ou encore dans des récipients en émail⁸.

Arriver sur le lieu de fabrication, la matière première est stockée dans un trou creusé à même le sol recouvert de terre ou dans un endroit à l'abri de la chaleur pour éviter quelle sèche⁹. L'argile pour se prêter à un façonnage adéquat ne devait pas perdre son humidité.

Cette matière première provenant de la carrière ne pouvant se prêter au façonnage, du fait des impuretés qui la parsemaient, elle était soumise à un traitement spécifique. Le but était de lui permettre d'être plus malléable pour une bonne utilisation¹⁰ et donc pour le façonnage. Le pétrissage, opération par laquelle sont intimement mélangés les éléments plastiques et non plastiques avec de l'eau pour obtenir la pâte de poterie (Balfet et al, 1983, p.49), était soigneusement observé. Un savant dosage était effectué pour l'obtention du résultat recherché.

L'artisan utilisait de nombreuses fibres végétales très fines et de l'eau. Le mélange obtenu était pilé au pilon sur une planche, dans un mortier, dans un panier en bois ou dans tout autre support, jusqu'à l'obtention de la qualité souhaitée¹¹. Le pilon et le mortier utilisés acquerraient ainsi un statut sacré. Ils ne servaient plus, de ce fait, dans la confection des repas : leur rôle traditionnel¹². L'étape de l'extraction et de l'obtention de la pâte achevée, l'artisan pouvait maintenant valoriser son talent à travers ses différentes techniques de fabrications.

8 - Entretien avec KADJA Amombla, 77 ans, Féticheuse et Kômian, op.cit

9 - Entretien avec KOOYO Aloua âgée de plus de 90 ans, Féticheuse et chef des Kômian du Sanwi, op.cit

10 - Idem

11 - Entretien avec AGNARAMON Mossouma, 73 ans, Kômian, op.cit

12 - Idem

La technique de façonnage

Au niveau de la confection de ces céramiques rituelles, il existe également des rites et interdits à observer par l'artisan. Il s'agit à l'instar de bien d'endroits d'Afrique (Faïk-Nzuji, 1993, pp.124-128) de :

- éviter les rapports sexuels la veille de la confection ;
- ne pas commettre d'adultère ;
- ne pas être en période de menstruation pour les femmes ;
- faire des prières et méditations en direction des mannes à travers des libations, sacrifices, aumônes et dons divers.

Ces rites permettent aux artisans d'être en harmonie et en contact direct avec les esprits protecteurs (génies). Le respect de ces règles permet d'éviter toutes malédictions et même la mort de l'artisan portier¹³. Le non-respect de ces prescriptions discrédite le produit fini qui est alors considéré de statuette souillée et impure¹⁴. Après avoir observé tous ces rites et interdits l'artisan peut maintenant confectionner l'objet rituel.

Anciennement façonnage des *Mmas* était réservée aux femmes les plus âgées. La femme reste avec le mort et façonne les traits du sujet avec les ustensiles qui l'accompagne (Duchemin, 1946, p.13). Les techniques utilisées sont le creusage dans la motte et le moulage.

Le creusage dans la motte consiste à creuser avec le poing ou le doigt dans la boule d'argile ou motte d'argile. Dans cette motte il est enfoncé le poing, le pouce, les doigts puis la paroi est relevée par la pression des pouces. La paroi est étirée du bas vers le haut avec une main, tandis que de l'autre soutient la paroi (Alexandre, 2000-2001, p.103). Généralement cette technique est utilisée pour des objets de petites et moyennes tailles. Dans notre cas, celui de la production des *Mmas*, cette technique permet à l'artisan de représenter les têtes, les différents traits humains et les récipients destinés à conserver la nourriture offerte aux morts devenus ancêtres.

13- Entretien avec KOOYO Aloua âgée de plus de 90 ans, Féticheuse et chef des Kômian du sanwi i, op.cit.

14- Idem

L'argile est posée dans la main gauche alors que la main droite est utilisée pour façonner les parties du corps que sont les yeux, le nez, la bouche, les cheveux et les seins pour la femme¹⁵.

Dans le cas de l'emploi du moulage, l'artisan utilise un modèle qui servira de moule pour un nouvel objet. Le moulage consiste à presser une masse de terre contre la paroi d'un moule concave ou convexe (Alexandre, op.cit, p.106). La pression, discontinue, est effectuée à l'aide des mains ou à l'aide d'une pierre ou de divers types de percuteur. Les *Mmas* dont on ne confectionne que les bustes, sont moulés autour d'un objet dur ou sont montés sur des morceaux de bois servant d'armature¹⁶. Les formes les plus représentées avec cette technique de fabrication sont les figurines anthropomorphes arrondies ou allongées et les ustensiles¹⁷.

La statuette en élaboration est régulièrement lissée à l'aide de la main que l'artisan plonge dans de l'eau recueillie dans une cuvette. Ce geste est donc répété plusieurs fois afin d'obtenir un objet propre, ressemblant à la personne en l'honneur de laquelle il a été confectionné et agréable à avoir.

PHASE DE FINITION

Cette rubrique nous permet de montrer comment les céramiques rituelles sont décorées, séchées et cuites pour revêtir leur caractère céramique.

Décor

En ce qui concerne les céramiques rituelles, il est bien de signifier que les décors observés sont relatifs aux traits, caractéristiques du défunt ou la marque du potier¹⁸. Les *Mmas* sont décorés de lignes incisées, de scarifications, de stries, de tresses imprimées, ...

Les décors sont en creux caractérisés réalisés par incisions. Les outils utilisés pour la réalisation de ces décors sont des objets

15 - Entretien avec AGNARAMON Mossouma, 73 ans, Kômian, op.cit.

16 - Idem

17 - Idem

18 - Entretien avec KOOYO Aloua âgée de plus de 90 ans, Féticheuse et chef des Kômian du sanwi, op.cit.

tranchants, pointus à section en V ou à pointe mousse pour la réalisation des cannelures (section en U) (Cauliez et al 2001-2002, p.7). Les objets par excellence sont le couteau, le clou, une lame de tôle, un bâtonné taillé[□]. Avec ces outils, l'artisan entaille par un tracé linéaire, la pâte. Il obtient une incision peu profonde dont les motifs sont soit des traits verticaux, horizontaux en ligne unique ou en rangée de lignes, soit des traits et sillons individuels, en bandes géométriques (subparallèles, obliques, croisés, en angle, en zigzag ou en ondulation) (Gueye, 1997-1998, p.50).

Outre ces motifs, nous avons des décors en relief marqués par des cordons. Ils sont représentés par de fins colombins ajoutés. L'artisan les applique par pincement sur la surface de la zone à décorer¹⁹. Le cordon peut-être incisé. Les motifs issus de cette technique sont entre autres semi-circulaires, triangulaires, trapézoïdales, rectangulaires, en chevrons, en vagues, de formes géométriques, uniques, multiples, en arcs, en V, en U, ondulés, horizontaux, verticaux, croisés, en angles ou en zigzags (cf. Photo n°2A et B). Les motifs sont localisés sur le cou et les yeux (cf. figure).

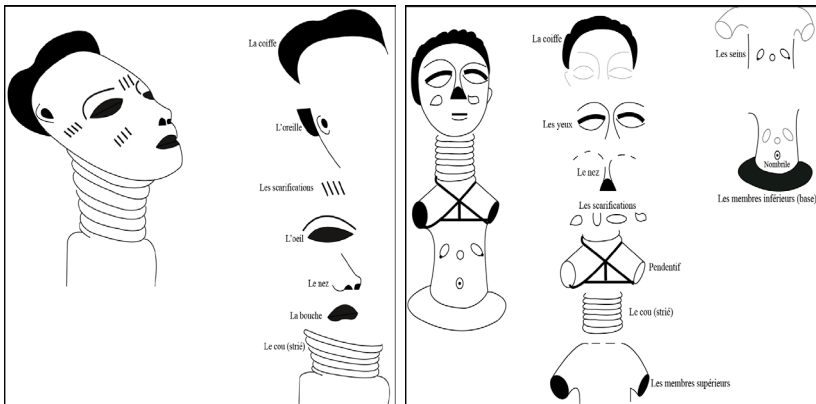
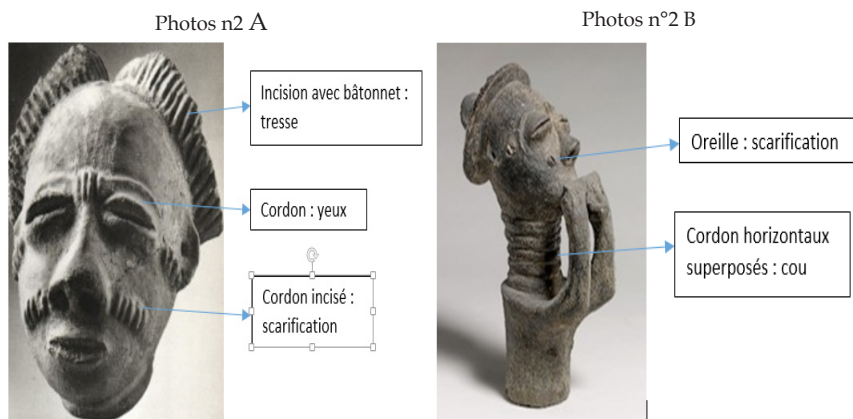


Figure 1 : Reconstitution de Mmas du Sanwi (Dessins: Baki Elisabeth Ella)

19 Entretiens avec KOOYO Aloua, âgée de plus de 90 ans, Féticheuse et chef des Kômian du Sanwi, op.cit



Source : <http://www.memoiredafrique.com/fr/djenne/geographie.php>, 22-Août 2014 dans BAKI (E.E.), Les Mmas du Sud-est de la Côte D'ivoire : Mode opératoire et fonctionnalité, Mémoire de master II, Abidjan, Université Félix Houphouët Boigny, 2013 - 2014, 86 p, p48-49

Séchage et cuisson

Le séchage est une opération de déshydratation lente qui a pour but de croître la capacité de résistance des vases à la cuisson (Banaon, 1990, p.116). Cette technique est aussi utilisée pour ces statuettes rituelles de l'Agni Sanwi. Le séchage se fait donc avant la cuisson pour éviter la destruction voir la fissuration des objets.

La durée du séchage varie selon l'importance des objets. C'est une étape délicate, car si le séchage est trop rapide ou non uniforme, cela crée des tensions dans la terre, sources de fissures, de fractures qui parfois ne sont visibles qu'après cuisson. Les statuettes ouvragées à cette étape, sont séchées soit au soleil à une température basse, soit à l'ombre et cuits après à l'aide de paille ou de feuilles séchées²⁰. Cette cuisson se fait à l'air libre ce qui carbonise plus ou moins la tige de bois utilisée dans le cas de la technique du moulage. La cuisson aide à faire ressortir les traits culturels de l'être représenté (cf. figure).

Cependant, il est bien de signifier que ces statuettes relevant des objets du commun après leur façonnage, passent de leur statut

20- Idem

d'objets ordinaires à celui de représentation anthropomorphe sacrée après des rites de consécration²¹.

CONCLUSION

En définitive, nous pouvons dire que la reconstitution par les traditions, des techniques de productions des Mmas dans le Sud-est ivoirien par les Agni sanwi, nous a permis de voir que l'artisan potier combine le creusage dans la motte et le moulage. Ces artisans étaient dotés d'un savoir-faire indéniable pour aider leurs contemporains à perpétuer l'image des anciens, à rester en communion avec leur esprit, et à pouvoir se situer dans le temps par rapport aux générations passées.

Ce patrimoine, une fois les obstacles de la tradition levés, comme l'avait expérimenté Henriette Diabaté de son temps (Kouassi, op.cit, p.53 et p.61), devra être documenté pour faire découvrir des pans importants de l'histoire matérielle du sud côtier ivoirien.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Enquête orale

Noms et prénoms	Âges (ans)	Fonction/Statut	Lieu de l'enquête	Date de l'enquête
AGNARAMON Mossouma	73 ans	Kômian	Krindjabo (Aboisso)	09 Février 2010
N'DA Koua	Inconnu	Chef de village de Krindjabo		Du 09 au 14 février 2010
ENAN Edoua Koutoua Francis (Nanan AMON Ndoufou V)	Inconnu	Actuel Roi du Sanwi	Krindjabo (Aboisso)	09 au 16 Février 2010
KOOYO Aloua	+90 ans	Chef des Kômian du Sanwi	Ehuessebo (Aboisso)	16 Février 2010
AKA Kouamé Léon	85 ans	Chef de village d'Ehuessebo		
KADJA Amombla	77 ans	Kômian		

21 - Entretiens avec N'da Koua, Chef de village, Krindjabo le 16 Février 2010.

BIBLIOGRAPHIE

- AVENARD Jean-Michel, 1971, « Aspects de la géomorphologie », *Le Milieu naturel de la Côte d'Ivoire*, mémoire de l'ORSTOM, Paris, ORSTOM, 50, 391 p.
- ALEXANDRE Livingstone Smith, 2000-2001, *Chaîne opératoire de la poterie : Références ethnographiques, Analyses et reconstitutions*, Thèse de doctorat, non publiée, Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, Vol I, 461 p.
- BANAON Kouamé Emmanuel, 1990, *Poterie et société chez les Nuna de Tierkou*, Franz Steiner Verlag, Stuttgart, collection Etudes sur l'histoire et l'archéologie du Burkina Faso, volume 2.
- BAKI Ella Elisabeth, 2013 - 2014, *Les Mmas du Sud-est de la Côte d'Ivoire : Mode opératoire et fonctionnalité*, Mémoire de master II, non publié, Abidjan, Université Félix Houphouët- Boigny, 86 p.
- BALFET Hélène, FAUVET-BERTHELOT Marie-France, MONZON Suzana, 1983, *Pour la Normalisation de la description des poteries*, CNRS, Paris.
- CAULIEZ Jessie, DELAUNAY Gaëlle et DUPLAN Véronique, 2001-2002, « Nomenclature et méthode de description pour l'étude des céramiques de la fin du Néolithique en Provence », *Préhistoire Anthropologie méditerranéennes*, 10-11, p. 61-82.
- EMERUWA Edjikémé, mars 1993, *Les matières premières à usage céramique de la Côte d'Ivoire, bilan et perspectives*, Rapport, non publié, Ministère des Mines et de l'Energie, SODEMI, n°634, Abidjan, Université d'Abidjan-Cocody, 17 p.
- DUCHEMIN G.J., 1946, « Tête en terre cuite de Krindjabo (Côte d'Ivoire) », *Notes Africaines*, 29, p.13-14
- FAÏK-NZUJI Clémentine, 1993, *La puissance du sacré : l'homme, la nature et l'art en Afrique Noire*, Maisonneuve et Larose (Coll. Voyages intérieurs), Paris.
- GUEYE Ndèye Sokhna, 1997-1998, *Poteries et peuplements de la moyenne vallée du fleuve Sénégal du XVe et XXe siècle : approches ethnoarchéologiques et ethnohistoriques*, Thèse de doctorat nouveau régime, non publiée, Paris, Université de Paris X-Nanterre, 228 p.
- KOUASSI Kouakou Siméon, mars 2016, « ARCHEOLOGIE ET INTERDITS. Une analyse, du point de vue de quelques sociétés rurales de Côte d'Ivoire (Afrique de l'ouest) » : pp.51-68, in A. Camara et V. Négri (dir.), *La protection du patrimoine archéologique. Fondements sociaux et enjeux juridiques*, Paris, L'Harmattan.
- <http://www.memoiredafrique.com/fr/djenne/geographie.php>, 22-Août 2014

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

NYANSA-Pô ne publie que des inédits. Les manuscrits soumis à la rédaction ne doivent pas l'être concurremment à une autre publication. Les contributions des numéros à thème sont évaluées par le responsable du numéro, la rédaction et deux lecteurs ; les articles hors thème par trois lecteurs.

PRESENTATION DES MANUSCRITS

Les articles doivent être dactylographiés sur papier standard, à interligne double, sur des feuilles distinctes format A4 en portrait et en Times New Roman caractère 12. La rédaction refusera, sauf exception, les articles de plus de 30 pages (notes et bibliographie comprises, soit 65000 caractères). Les marges des manuscrits doivent respecter les paramètres suivants : 2,5 cm haut, bas, et 2,5 cm droite, gauche. Les tableaux, figures, graphiques, photographies en noir et blanc ou en couleur, seront présentés dans le texte à leur emplacement exact.

L'auteur indiquera juste après le titre de l'article rédigé en caractère d'imprimerie gras en Français et en Anglais, son nom ainsi que le nom et l'adresse de l'institution dont il fait partie non sans omettre de préciser son adresse mail.

Les auteurs sont priés de faire parvenir leur texte au secrétariat de la rédaction à l'adresse suivante kksimeon@yahoo.fr.

REFERENCES

Les références seront dactylographiées à interligne double, justifié, en respectant le protocole suivant :

Un livre : nom de l'auteur, initiale du ou des prénoms, année de publication, titre du volume (italique ou souligné), lieu d'édition, nom de l'éditeur.

Exemple : BONTE P. et IZARD M. (dir.), 1991, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Presses Universitaires de France, Paris.

Un article : nom de l'auteur, initiale du ou des prénoms, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), nom de la revue (italique ou souligné), volume, numéro, première et dernière pages de l'article.

Exemple : VERDIER Y., 1976, «La femme-qui-aide et la laveuse», *L'Homme*, XVI, 2-3 : 103-128.

Un texte : dans un ouvrage collectif : nom de l'auteur, initiale du ou des prénoms, année de publication, titre du chapitre (entre guillemets), première et dernière pages du chapitre, nom et initiale du ou des prénoms du ou des directeurs de publication, titre du volume (italique ou souligné), lieu d'édition, nom de l'éditeur.

Exemple : DUPIRE M., 1990, «Le modèle sereer ndut de diversification des alliances et ses transformations» : 79-123, in F. Héritier-Augé et E. Copet-Rougier (dir.), *Les complexités de l'alliance*. Volume I : Les systèmes semi-complexes. Paris, Editions des Archives Contemporaines.

Un mémoire, une thèse, un rapport, document manuscrit, ... : nom de l'auteur, initiale du ou des prénoms, année de soutenance ou de production du document, Titre, type de document, mention de «non publié» Ville de production, Institution d'origine, nombre de pages.

Exemple : ANNAN E., 1984, Les mouvements migratoires des populations Akan du Ghana en Côte d'Ivoire, des origines à nos jours, Thèse pour le Doctorat de troisième cycle, non publiée, Abidjan, Université nationale de Côte d'Ivoire, 326 p.

Document internet : de façon générale la présentation des Ressources Internet se fera selon le modèle de base suivant : Auteur. «Titre de la ressource». [S'il y a lieu, ajouter la ressource plus large à laquelle le document cité est rattaché ; procéder de la façon suivante: In Auteur/titre ou titre du site ou du document qui contient la ressource.] [Type de support]. Adresse URL: fournir l'adresse URL de la ressource (date: jour, mois, année de la consultation par l'utilisateur).

Exemples : Caron, Rosaire. «Comment citer un document électronique?». In Université Laval. Bibliothèque. *Site de la Bibliothèque de l'Université Laval*, [En ligne]. <http://www.bibl.ulaval.ca/doelec/citedoce.html> (Page consultée le 27 mars 2000)

N.B : L'auteur pourra se référer aux normes de l'APA pour des cas plus spécifiques.

LES APPELS DE NOTES DANS LE TEXTE

Les noms des auteurs seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication et ci-possible la page d'où a été extraite l'information.

Exemple : L'exploitation industrielle des coquillères avait détruit, totalement, celles des environs de Saint-Louis et de Joal (Mauny 1972, p. 22).

ou

Exemple : L'exploitation industrielle des coquillères comme le souligne Mauny (1972, p. 22) avait détruit, totalement, celles des environs de Saint-Louis et de Joal.

RESUME (*Abstract* en Anglais) **ET MOTS-CLES** (*Keywords* en Anglais)

L'auteur doit accompagner son article d'un résumé (entre 10 et 15 lignes), en français et en anglais. Le résumé sert notamment à l'indexation du texte dans les répertoires internationaux et dans les banques informatiques. Les auteurs doivent aussi fournir des mots-clés (4 ou 5) qui faciliteront le repérage de leur texte. Le résumé n'est pas requis pour les notes de recherche.

EPREUVES

Sauf exception, la revue ne renvoie pas aux auteurs les épreuves de leurs articles. La rédaction se réserve le droit de ne pas publier les textes dont la révision serait excessive. Elle soumettra aux auteurs tout changement majeur qu'elle propose. La rédaction compte sur l'appui des auteurs pour assurer la publication dans les délais requis et leur demande de fournir leurs coordonnées de téléphone, de télécopie et de courrier électronique.

TIRES A PART

Les auteurs recevront un tiré à part de leur article sur demande et un exemplaire du numéro auquel ils ont collaboré s'ils sont abonnés. L'abonnement annuel s'élève à 30 000 FCFA. Il donne droit à l'ensemble des contributions publiées au cours de l'année universitaire considérée. Les intéressés sont invités à s'adresser au secrétariat de rédaction à l'adresse kksimeon@yahoo.fr pour remplir les formalités y afférentes.